

La pharma face au vieillissement

Défi relevé !

Du Leem, qui a établi des propositions ciblées pour la maladie d'Alzheimer, aux différents efforts de R&D engagés par des industriels de la pharma, la branche se mobilise sur le dossier du vieillissement de la population.

Le Leem a dynamisé le plan Alzheimer. Pour rédiger son rapport de propositions du plan national contre la maladie d'Alzheimer, le Pr. Joël Ménard a rencontré et entendu le Leem. Pour la première fois, l'industrie pharmaceutique a ainsi participé à l'élaboration d'un plan national à propos d'une pathologie. Catherine Lassalle, secrétaire générale du Leem recherche, a réuni une task force regroupant tous les industriels impliqués dans la recherche et la prise en charge de la maladie. Un groupe de travail spécifique a dressé un état des lieux très complet, synthétisé dans un rapport exposant les différentes propositions du Leem, pragmatiques et mesurables, centrées sur la recherche pour la maladie d'Alzheimer. Joël Ménard a tenu compte de ces propositions et les a intégrées en quasi totalité dans son rapport remis au président de la République. Le Leem a ainsi été reconnu comme partenaire à part entière dans la mise en œuvre du plan Alzheimer. La création de postes de professeurs associés provenant de l'industrie pharmaceutique est un bon exemple de ce partenariat (mesure 33 du plan). Il vise à améliorer la connaissance réciproque de la recherche publique et privée et à faciliter les

rapports entre les deux univers. Christian Lajoux, président du Leem, souligne à ce propos que « c'est la première fois que ce mode opératoire est aussi clairement exprimé dans un plan national, avec la volonté de créer des synergies efficaces entre acteurs en fonction de leurs compétences propres. » Ce partenariat public/privé se traduit par ailleurs dans la Fondation de coopération scientifique (FCS) Alzheimer prévue par le plan. Celle-ci compte parmi ses membres fondateurs des industriels du médicament qui siègent au conseil d'administration, à côté d'organismes publics (INSERM, Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, Ecole des Hautes études en santé publique) et d'autres membres. Ce plan a ainsi su créer une véritable dynamique public/privé qui structure efficacement la lutte contre la maladie et qui mobilise tous les acteurs impliqués, à l'instar du plan cancer et du plan de lutte contre le VIH. La FCS, lancée en novembre 2008, a pour objectif de stimuler, de coordonner et de fédérer toutes les équipes de recherche publiques et privées, en recherche fondamentale, clinique et en sciences sociales, impliquées dans la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées. ■

Eisai, entreprise dédiée à la personne âgée

Le laboratoire Eisai est de longue date orienté vers la personne âgée et la maladie d'Alzheimer. « Au-delà du médicament, explique Françoise Duveau, directeur du département médical, nous avons développé deux organismes indépendants : la Fondation Eisai qui travaille sur la place de la personne âgée dans la société et l'Institut Alzheimer, soutenu également par les laboratoires Pfizer, destiné à former les soignants. » Dans le cadre de la Fondation, plusieurs projets ont

été développés, comme le prix Florence Nightingale destiné à favoriser la spécialisation des infirmières en gériatrie. Durant plusieurs années, en partenariat avec diverses associations, le prix « Vieillir en France », décerné à une municipalité sur des projets originaux, a été organisé. Pour exemple, un prix a récompensé une ville qui avait intégré des systèmes d'hébergement pour les personnes âgées intégrés dans des foyers d'étudiants pour tisser les liens intergénérationnels. Avec les Presses Universitaires de France, de nombreux ouvrages de réflexion ont été édités sur le vieillissement et la Fondation a organisé des groupes de réflexion multidisciplinaire sur la santé en Europe, notamment sur la personne âgée, avec une réflexion

autour des différents systèmes mis en place dans les pays européens pour gérer la fin de vie, explique encore Françoise Duveau. L'Institut Alzheimer, lancé en 2003, est un organisme de formation qui développe, à destination des médecins et soignants, des programmes pour une meilleure prise en charge de la maladie d'Alzheimer. Des séminaires sont organisés pour aider à la création de consultation mémoire, d'accueil de jour. L'Institut est ouvert à tous ceux qui ont des projets autour de la maladie afin de les aider dans leur réalisation. Il offre par ailleurs des programmes de formation continue pour les médecins, les infirmières et les aides-soignantes. 6 000 personnes sont ainsi formées



FRANÇOISE
DUVEAU,
DIRECTEUR DU
DÉPARTEMENT
MÉDICAL.

chaque année par l'Institut.

Partenaire du plan Alzheimer

Eisai participe largement à la mobilisation générée par le plan Alzheimer. « Ce que Eisai a entrepris depuis dix ans dans

le domaine de cette maladie est parfaitement en ligne avec une dizaine de mesures du plan. Le laboratoire est disposé à partager tous ses acquis dans le cadre

du plan », ajoute Françoise Duveau. Eisai a ainsi été sollicité, comme partenaire du comité de suivi du plan, pour assurer la formation des professionnels à l'épidémiologie clinique et à la lecture critique d'articles scientifiques. 400 médecins des consultations mémoire et des neurologues libéraux seront formés en 2009. « Un des grands enjeux du plan est, en effet, d'amener les cliniciens français à se hisser au niveau d'exigence internationale. La France pourra ainsi participer activement aux essais cliniques internationaux et défendre sa place par la création de pôles de compétitivité Alzheimer », poursuit-elle. L'Institut Alzheimer a également

été sollicité pour contribuer à l'élaboration du programme de formation des assistants en gérontologie spécialisés pour la maladie d'Alzheimer. Enfin, le laboratoire a mis en place une étude clinique dans les centres universitaires de la mémoire, ayant comme critère d'efficacité la mesure du volume de l'hippocampe. Cet essai a permis la création du premier réseau de neuroradiologie, toutes les images étant centralisées et lues par un centre de référence. La recherche française est ainsi mieux organisée pour participer aux futurs grands essais internationaux conformément aux mesures du plan. ■

Ipsen, catalyseur intellectuel

Pour Didier Véron, directeur des Affaires publiques et de la communication groupe, « l'engagement de longue date d'Ipsen dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer conduit le groupe, de façon naturelle, à rejoindre la FCS. » Au-delà de la commercialisation du Tanakan dans les troubles cognitifs et, aux Etats-Unis, du traitement anti-Parkinson Apokyn depuis 2008, Ipsen dispose d'une véritable expertise scientifique et clinique dans le domaine des maladies neurodégénératives. La Fondation Ipsen, créée sous l'égide de la Fondation de France, réunit chercheurs et cliniciens autour de six domaines dont la maladie d'Alzheimer, les neurosciences et la longévité. « Ipsen, via sa Fondation, a été le premier laboratoire à s'intéresser à la maladie d'Alzheimer à une époque où le mot Alzheimer n'était pas connu », explique Yves Christen, son président. « Elle travaille en partenariat avec la revue Nature, avec la revue Cell, avec le Salk Institute et le Massachusetts General Hospital. La Fondation a édité plus de 200 numéros d'Alzheimer Actualités, organisé plus de 100 congrès internationaux et publié des dizaines d'ouvrages de référence, compte rendus de ses colloques », ajoute Yves Christen. Au-delà de la contribution d'Ipsen à la FCS, la Fondation Ipsen dispose d'un réseau international d'experts scientifiques qui pourraient collaborer avec la FCS.

En 1990, la Fondation Ipsen a initié l'étude des centenaires suivis pendant 10 ans, afin de comprendre « le secret du très grand âge ».

Par ailleurs, le Groupe Ipsen mène en France, depuis 2002, l'étude GuidAge. Cet essai de prévention secondaire de la maladie d'Alzheimer est le plus important en Europe : 2 800 patients de plus de 70 ans et présentant une plainte mnésique simple (non Alzheimer) sont suivis pendant cinq ans par leur médecin traitant tous les trois mois et par des spécialistes de centres mémoires hospitaliers tous les ans (résultats attendus fin 2010). Cette étude comprend également, pour l'ensemble des patients suivis, une base de données biologiques (DNA-thèque, sérothèque, urothèque). Hélène Mathieux-Fortunet, directrice du développement des produits de médecine générale explique que « l'industrie pharmaceutique doit s'intéresser aux personnes âgées non seulement pour trouver les thérapeutiques contre les maladies neurodégénératives, mais aussi pour étudier le métabolisme des médicaments chez le sujet âgé qui, on le sait, diffère de celui du volontaire sain (jeune) ». Les autorités de santé demanderont ces études de plus en plus systématiquement afin d'évaluer efficacité, tolérance et interactions médicamenteuses. Ipsen est pionnier dans ce domaine, puisque depuis 2000 la plupart de ses médicaments en médecine générale sont évalués spécifiquement chez les personnes de plus de 70 ans. ■

Merck Sharp Dohme-Chibret, une vision au long cours

« Nous sommes devenus membres fondateurs de la Fondation Alzheimer, convaincus de l'efficacité du partenariat public privé, dont nous avons déjà l'expérience pour le sida, avec l'ANRS, Il s'agit de la meilleure façon de s'attaquer au fléau Alzheimer dans une « union sacrée », explique avec enthousiasme Lydie Roux, directeur des affaires externes et de

la communication. Notre action est possible grâce au crédit impôt recherche, obtenu par MSD et réinvesti dans la Fondation. Pour nous il s'agit d'une cause de santé publique à laquelle, nous sommes fiers de participer et cet engagement n'a pas de lien direct, à court et moyen terme, avec notre pipeline. » Il y a quelques années déjà, le président de



Merck research laboratory, la division recherche du groupe Merck & Co, a défini neuf axes de recherche prioritaires, en décidant de leur consacrer 70 % de ses dépenses en R&D. Parmi eux figure la maladie d'Alzheimer. « La prévention, le retard d'apparition, la stabilisation et le traitement curatif

de la maladie demanderont

vraisemblablement plusieurs médicaments

destinés chacun à

différents méca-

nismes physiopa-

thologiques de

cette pathologie

complexe », ex-

plique Jean-Marie

Goehrs, directeur

médical de MSD

France. Merck & Co

développe ainsi plusieurs

programmes ayant chacun des cibles

biologiques spécifiques contre la ma-

ladie d'Alzheimer. La recherche vac-

cinale étant également un axe prio-

ritaire, le laboratoire travaille sur un

vaccin de seconde génération, ciblé

contre la protéine β -amyloïde (pha-

se I). Un premier vaccin ayant déjà

apporté la preuve (proof of concept) que cette voie de recherche est efficace. Ce programme de recherche est aussi associé à deux axes prioritaires de Merck, les vaccins faisant également partie de ses objectifs de sa R&D.

Stratégie gagnante

Les objectifs du plan Alzheimer, pour

son volet recherche, sont donc com-

muns aux objectifs de recherche de

MSD. Par ailleurs, depuis trois ans,

le laboratoire développe une appro-

che « d'Excellence Scientifique » qui

consiste à identifier en France les pô-

les d'Excellence pour les pathologies

prioritaires de la recherche Merck

(VIH, hépatite C, oncologie, méta-

bolisme), afin d'entreprendre avec

eux un partenariat au long cours.

C'est une culture maison. Le plan

Alzheimer ayant notamment pour

objectif de dynamiser la recherche en

France sur la maladie d'Alzheimer,

Merck & Co a donc logiquement

rejoint la Fondation de coopération

scientifique Alzheimer. En tant que

membre fondateur, MSD siège au

conseil d'administration. « Cette ini-

tiative s'inscrit dans la vision constan-
te de Merck pour la recherche à long
terme. En effet, actuellement Merck
n'a aucun intérêt commercial à court
terme pour un médicament anti-
Alzheimer », souligne Jean-Marie
Goehrs. Pour MSD, il est important
que ce partenariat avec les pôles d'Ex-
cellence permette d'inclure en France
un nombre suffisant de patients dans
les futurs essais, pour être compétitif
au plan international. Finalement, il
s'agit d'une stratégie « gagnant ga-
gnant » pour Merck & Co comme
pour la recherche française. En étant
présent au conseil d'administration
de la Fondation, MSD souhaite ainsi
« soutenir l'effort de coordination
de la recherche française sur la ma-
ladie d'Alzheimer. La France, grâce
au développement de cette expertise,
pourra jouer un rôle important voire
un rôle de leader dans le traitement
de la maladie », ajoute Jean-Marie
Goehrs. MSD n'aurait pas entrepris
cette démarche s'il n'existait pas une
volonté politique forte, inscrite dans
le plan Alzheimer pour la recherche
française. ■

La recherche
vaccinale est un
axe prioritaire

Sanofi-Aventis, une politique globale pour les âgés

La maladie d'Alzheimer étant un enjeu de santé publique, Sanofi-Aventis a décidé de s'engager dans la Fondation Alzheimer. « Il est important, pour le premier laboratoire français de participer au développement de la Fondation de coopération scientifique sur la maladie d'Alzheimer », explique Nathalie Billon, directeur médical Sanofi-Aventis France. L'engagement complète l'ensemble des actions entreprises par Sanofi-Aventis France : mise à disposition et maintien sur le marché d'un large portefeuille de médicaments destinés aux traitements et à la prévention des pathologies du vieillissement, mais aussi participation active du groupe dans des programmes de prévention. En participant à la Fondation, « nous progresserons dans la connaissance des mécanismes de la maladie d'Alzheimer afin d'améliorer sa prise en charge », poursuit la directrice. Sanofi-Aventis mène déjà depuis plusieurs années de nombreuses actions autour des personnes âgées, à travers différents partenariats public/privé, notamment dans le financement partiel de la large cohorte « étude des 3 Cités ». Actuellement, en région, un partenariat concerne



NATHALIE BILLON,
DIRECTEUR MÉDICAL
SANOFI-AVENTIS
FRANCE.

MARIE LEMELLE

l'étude de la maladie d'Alzheimer sur un modèle expérimental, via le pôle de compétitivité Medicen Paris ; d'autres ont été établis avec plusieurs gérontopôles dans le but d'améliorer la

prise en charge des personnes âgées, de diminuer la iatrogénicité en Bourgogne ou encore de mieux comprendre les mécanismes de la longévité en Midi-Pyrénées. Le laboratoire participe également aux états généraux de la personne âgée en région PACA, qui impliquent tous les acteurs concernés par les sujets âgés. Sanofi-Aventis propose également différents programmes de formation destinés aux soignants, ayant pour objectif d'améliorer la prise en charge de différentes pathologies atteignant particulièrement les sujets âgés et favoriser le maintien à domicile, une des priorités du plan Alzheimer. ■